

Laissa son corps sur la colline ! ”

Il dit : —le pâle voyageur,
Poussant un long cri de souffrance,
Vers la plage sombre s'élança
Dans une inexprimable horreur !
Longtemps, sur la tombe isolée,
Sous le vent et la giboulée,
Il pleura ses beaux jours perdus ;
Puis, fuyant le long du rivage,
En proie aux fureurs de l'orage,
Jude, hélas ! ne reparut plus.

